

TEMPS PROBABLE:
REGION PARISIENNE. — Temps moins beau, mais très doux. Vent de sud à sud-ouest faible ou modéré. Ciel très nuageux. Quelques pluies. Nuit : 9°. Jour : 17°.
EN FRANCE. — Moitié Nord : même temps que sur la région parisienne. Vent assez fort d'ouest sur le littoral. Moitié Sud : assez beau. Apaisement du mistral en Méditerranée.
SOLEIL : Lever, à 6 h. 42 ; coucher, à 7 h. 17.
LUNE : Plein, quart, le 24 ; pleine, le 25.

QUATRE MOIS PARMI NOS NOIRS D'AFRIQUE

Première ville : BAMAKO

— Ton père va bien ?
— Oui, y va bien.
— Ton mère va bien ?
— Oui, y va bien.
— Ton enfant va bien ?
— Oui, y va bien.
— Ton poulet va bien ?
— Oui, y va bien.
— Ton chien va bien ?
— Oui, y va bien.
— Ton femme va bien ?
— Oui, y va bien.

Cette salutation durait depuis une minute. Ce nègre rencontrant ce blanc, lui demandait des nouvelles de tout ce qu'il possédait : de son bougan (son champ), de son cheval, de sa pirogue. La femme venait en dernier.

J'étais à Bamako, capitale du Soudan, assis parmi les indigènes, sur l'une des marches du marché, au grand ébahissement de la gent européenne. Les blancs qui passaient me regardaient comme si j'avais été un train... Ils ne me cachaient pas que je perdais la face à mêler de la sorte mon bel individu à la peuplade soudanaise. Les natifs, eux, s'en moquaient bien !

Le beurre de karité

Derrière leur machine à coudre, les mères confectionnaient des *boubous* (amples vêtements de toile tenant de la chemise ce qu'ils ne tiennent pas de la chasuble) : les femmes étaient accroupies devant les petits tas de choses qu'elles avaient à vendre : trois morceaux de sucre, quatre bananes, six noix de kola, une calebasse de lait, cinq ou six mille mouches, des petites boules noires comme des croûtes de chèvre, d'autres boules, celles-là blanches et d'autres montées en odeur qui est celle de toute l'Afrique. C'était l'odeur du beurre de karité. Aucun puits perdu, aucune bouche, soit d'égout, soit d'évier, ne vous donnera une idée de cette odeur-là. Si boucané que vous soyez, vous tombez inanimé à la moindre vague de beurre de karité. C'est une odeur que l'on pourrait appeler à croquer, car elle plonge en vous et vous décroche le cœur !

Ce beurre végétal se met à toutes les sauces. Il sert à la cuisine, à la toilette. Il grasse les plats, lubrifie les peaux. Plus la peau brille au soleil, plus la dame est séduisante. Le malheur c'est que la coquette sent d'aussi loin qu'elle brille. J'ai souvent rêvé de me faire suivre d'un baquet d'eau et d'un frotteur énergique, et si tôt que j'apercevais une belle de la saisir au tasset, puis de la plonger dans le liquide et de la faire bouillonner avec conviction.

Visitons le marché

Ah ! les jolis rapports que les blancs entretiennent commercialement avec les noirs ! Nous leur envoyons une camelote insouvenable même pour les habitants des anciennes boutiques à deux sous. Cela s'appelle officiellement de la marchandise de traite !

C'est à croire que lorsque nos vieux chapeaux, nos souliers non ressemblables, nos habits vert-de-grisants ont reçu pendant cinq ans pluie et poussière sur les carreaux du Temple, ils partent pour le Soudan. Les voici au marché de Bamako. Rangés avec soin sur les étagères, ils constituent une hilarante collection. Ici, quatorze galurins mous ou durs. Cinq n'ont plus de bords. Un nègre marchande l'un de ceux-là. Douze francs ! Il l'essaye. C'est un ancien melon. Il fend le feutre par le milieu, il se regarde, il se trouve beau ! Il paye.

Cette paire de chaussures est composée d'un soulier qui fut noir et d'un autre qui fut jaune. Ceci n'est rien. Cette paire me semble impaire ! Je l'examine de près. Le croqueton noir est un quarante, le jaune un quarante-trois !

— Combien ?

— Trente francs !

Le gouverneur anglais de la Gold Coast interdisait, ces temps derniers, l'entrée des ballots de vieux smoking dans sa colonie. Lords et gentlemen, voilà où finissent vos tenues de soirée ! Il fallait avoir la rate récalcitrante pour ne pas s'étrangler de rire quand on se promenait à Accra. Mais tout le monde ne riait pas en Angleterre. On dit qu'un grand tailleur de Londres, fournisseur de Sa Majesté faillit se suicider quand il apprit que sa griffe se promenait sur le dos des *colored* !

Nous nous n'avons encore rien interdit ! Voici la *riquinette* de mon grand-père. Je la reconnais. Il la portait le jour de la première communion de ma mère ! Elle se termine par une coupe en sifflet qui vous la coupe ! Trente-deux francs ! Je l'achète pour mon boy. Il me baise les mains. Que venais-je de



En haut : le marché de Bamako. En bas : gros chagrin ; à droite : un caïman de la région

faire là ? Je n'avais pas remarqué que mon boy n'avait pas de pantalons. Ça ne se voyait pas quand il était tout nu ! Maintenant, il a l'air d'un pingouin monté sur échasses et qui aurait oublié son plastron !

D'où sort ce que l'on vend aux pauvres nègres ? Des ciseaux dont les branches ne se touchent pas ; des couteaux qui ne coupent pas ; des miroirs qui ne reflètent pas ; des savons qui ne moussent pas ; des parfums sans odeur ; des peignes sans dents ; des chandelles sans coton... et l'on pourrait aller jusqu'à dire des choses sans trucs ! On sent ces usines sournaises qui travaillent à mal travailler parce que c'est assez bon pour toute une partie de la terre ?

Marchandise de traite...

Dans la ville indigène

Il n'est plus de vingt mille Soudanais à Bamako. La France a construit là une grande ville indigène, ville en bawko, c'est-à-dire en boue. Aucune case ne dépasse l'autre. Cela s'étend comme un cimetière où l'on n'aurait enterré que des pauvres ; un cimetière de la zone des armées, égalitaire. Au-dessus des murs entourant ces cases, on voit monter et descendre en cadence l'instrument symbolique de l'Afrique entière : le long bâton à piler le mil. Il semble le piston un peu penché d'une machine toujours en mouvement, la machine antédiluvienne qui donne à manger à la race maudite.

Pourquoi n'avons-nous pas installé des moutons qui écraseraient le mil, décorifieraient le riz ? Le mâle ne veut pas, la belle-mère non plus. « J'ai pilé toute ma vie, la fille doit en faire autant », dit la vieille créature. Quant à l'opinion du mari, la voici :

A Gao, un capitaine avait construit un moulin avec trois beaux pilons qui be-gaïnaient dur. Il convoqua les notables, leur expliqua le miracle. Emmerveillé ! Cependant, le chef du village s'avança et dit : « Maintenant, que feront nos femmes ? »

La condamnation du progrès fut sans réplique.

Les femmes pilent dans Bamako.

Vingt mille noirs vivant là, au ras du sol, et seulement le bruit sourd de bâtons frappant des mortiers de bois. C'est l'après-midi. Les hommes ne sont pas à leur domicile. Ils sont boys chez les blancs ou bien ils accomplissent leurs journées de prestations, creusant le canal de Sotuba, de l'autre côté du Niger, ou relapant les routes. Ou bien ils sont occupés au portage, ou même, en grands connaisseurs, ils se grattent les doigts de pied, voluptueusement vautreés sur la terre chaude de leur patrie.

Je me promène dans la ville noire. Un seul cri monte du silence. C'est celui de la petite marchande de noix de kola.

— Ayé na vo san ! dit-elle.

Je lui demande comment elle s'appelle. Elle ne répond rien. Je lui donne dix sous. Alors elle dit : « Aïssata. » Je lui tends encore une pièce. Elle hésite à la prendre, car elle n'a qu'un nom, dit-elle !

Cette fois, voici du boucan : une grande palabre tout en éclats de voix. Un traillier mène un train du diable dans la cour d'une case. Son apostrophe est une macédoine de mots bambaras et français. Mots français sans nul doute, mais mots qui n'ont pas cours dans les salons. Ceux qui lui ont appris notre langue ne lui ont pas volé son argent. Ce ne serait rien de dire qu'il fut l'élève de notre dernier cocher de flacre ! Ah ! le mal poli ! Il venait chercher l'un de ses concitoyens pour l'emmener chez le commandant. — Service-service ! vocifère le traillier.

Le caïman fétiche

La nuit tombait. Je me dirigeai vers le Soudan-Club. J'avais soif. Je comprenais pourquoi l'on avait inventé les verres coloniaux. C'était parce que les papilles étaient toujours en détresse dans ce pays. — Savez-vous ce que signifie Bamako ? me demanda un blanc une fois que je fus installé et sans que je n'aie pas bu, car qui n'est du Soudan-Club a juste le droit de mourir de soif. Cela veut dire : l'affaire du caïman.

— Ah ! fis-je, le nez déjà au fond de mon verre.

— Oui, le fétiche de Bamako c'est le caïman. Il protège la ville. Comme il rendait quantité de services, les notables, avant notre arrivée, lui donnaient, chaque année, une jeune fille vierge à manger. C'était une grande fête.

— Et aujourd'hui ? On ne lui en donne plus ?

— Officiellement non !

— On redemande à boire.

Albert LONDRES.

Les chorales d'Os, portant des flambeaux honorent l'éminent la mémoire de l'explorateur Roald Amundsen

Oslo, 14 octobre (dép. Havas). Une procession aux flambeaux, organisée par l'Union des chorales d'Oslo pour commémorer la disparition de Roald Amundsen, a eu lieu ce soir en présence d'une foule de plusieurs milliers de personnes. Le major Trygve Gran a prononcé une allocution, puis la foule a observé une minute de silence. La cérémonie a été très impressionnante.

M. Bouilloux-Lafont rentre à Paris

Quimper, 14 octobre (dép. Petit Paris). Les confusions multiples dont a été atteint M. Bouilloux-Lafont, vice-président de la Chambre, sont actuellement en bonne voie de guérison. Seule la luxation de l'épaule gauche a laissé une impotence partielle et temporaire, qu'il nécessite encore un traitement. M. Bouilloux-Lafont rentre néanmoins à Paris.

LE PRIX DU CRITÉRIUM A LONGCHAMP

En haut : le jardin de la famille Maricourt. (La X indique l'endroit où l'explosion s'est produite). Dans le médaillon : le petit Marcel qui a échappé à la mort.

voisins, accourant, interrogeant M. Maricourt. — Que s'est-il passé ? Une explosion !... Je ne comprends rien... — L'aperçut alors à terre, parmi les traces sanglantes, une fusée d'obus paraissant avoir appartenu à un 77 et dont le détonneur avait provoqué l'explosion. Les enfants avaient dû trouver cet objet inconnu pour eux, et, en le maniant, l'avaient fait détonner. Mais comment cette fusée se trouvait-elle en ce jardin ?

M. Maricourt, en se baissant, se rendit compte qu'il avait été lui-même atteint par un des débris, qui lui avait fait une légère blessure au-dessus de la hanche droite. Il ne put donner aucune précision sur l'accident à M. Luce, commissaire de la circumscription, qui arriva au début de l'après-midi, en automobile. Le magistrat l'envoya à l'hôpital Saint-Louis, où avait été transportée, dès l'accident, la petite Simone, qui décéda à 13 heures.

Le désespoir des parents

Nous avons vu, dans l'après-midi, les époux Bachard, effondrés dans leur douleur, ils ne connaissent rien des circonstances de l'accident.

M. Maricourt, qui nous rencontrons au moment de son départ pour l'hôpital, est toujours obsédé par l'effroyable spectacle qu'il eut sous les yeux. Ses mains tremblent et sa voix chavire.

— Ah ! c'est affreux, dit-il. Le petit Marcel, inconscient du danger auquel il a échappé, ne peut donner aucune indication.

— Ben, on jouait avec Simone et Raymond... Et puis ça a fait poum ! C'est tout ce qu'il se souvient de l'accident dont il fut le seul témoin.

L'agonie de la petite chienne

Dans la rue des Coquelicots, des mères, servant instinctivement leurs enfants dans leurs bras contemplent avec effroi le jardin où se produisit l'explosion. Au milieu des débris de planches, projetées par l'explosion contre le grillage de clôture, on aperçoit un jouet d'enfant resté là, une petite auto de fer blanc qui a été brisée de deux côtés. Au pied d'un pommier où un fil de fer l'attache, la petite chienne Follette agonise. Personne n'a osé mettre un terme à ses souffrances, parce que l'on redoute de faire entendre à la mère qui pleure auprès de son enfant mortel, le bruit d'une nouvelle détonation.

L'ALLEMAND HUNENFELD EST A CANTON

Canton, 14 octobre (dép. Havas). L'aviateur allemand von Hunenfeld, poursuivant son voyage vers Tokio, a atterri dans la soirée d'hier à Canton.

Deux enfants tués par l'explosion d'une fusée d'obus dans un jardin de Bobigny

“ON JOUAIT ET ÇA A FAIT POUM”

a dit un petit garçon de quatre ans, compagnon de jeu des victimes et qui a échappé par miracle à la mort

Une fillette de deux ans avait été tuée sur le coup ; sa sœur, quatre ans, a succombé quelques heures après

Un accident navrant, qui a coûté la vie à deux fillettes, s'est produit hier matin à Bobigny. Rue des Coquelicots, habitant, aux n° 16 et 18, dans deux maisonnettes entourées chacune d'un jardin, deux familles : les Bachard et les Maricourt. Profitant de sa journée de repos, M. Hippolyte Maricourt, cinquante-cinq ans, s'occupait hier, vers 10 heures, à jardiner dans son potager. A quelques pas de lui, près d'un amas de débris, jouaient ses fils Marcel, quatre ans, et les deux petites Bachard, Simone, quatre ans, et Raymond, deux ans.

L'horrible chose

Les trois enfants couraient dans les tas de terre et de cendres et la petite chienne Follette gambadait près d'eux. Soudain, une forte détonation éclata. M. Maricourt, se relevant, vit sous les yeux un horrible spectacle. La petite Raymond gisait, affreusement déchiquetée, les deux mains arrachées, le ventre ouvert, la cuisse droite déchirée. Elle avait été lue sur le coup. Sa sœur Simone avait le pied droit arraché, une plaie profonde à la cuisse droite, d'autres blessures sur le reste du corps. Miraculeusement préservé, le petit Marcel n'avait qu'une écorchure à la joue gauche. Quant à la chienne Follette, elle s'enfuyait en hurlant, la gorge ouverte. Attirés par le bruit de l'explosion, les époux Bachard accoururent. On juge de leur désespoir devant l'effroyable vision qui s'offrait à eux. Ils emportèrent leurs enfants chez eux, tandis que des

Le scrutin de ballottage pour l'élection d'un député dans l'arrondissement de Saint-Denis — canton de Noisy-le-Sec — a été favorable au candidat communiste.

M. Clamamus a obtenu 12.724 voix contre 11.866 à M. Louis Renault, socialiste indépendant. Le nombre des abstentions a été très élevé, environ 25 0/0 des électeurs inscrits. Il y a eu, en effet, 24.968 votants sur 33.023 inscrits. On a compté 24.596 suffrages exprimés. Au premier tour, M. Clamamus avait réuni 11.420 voix ; M. Renault, 9.891, et M. Feis, socialiste S. F. I. O., 2.716.

Le 30 avril, M. Clamamus avait obtenu 13.350 suffrages contre 13.349 à M. Renault.

Trois officiers espagnols arrêtés à Nice pour avoir participé au complot contre le Directoire

Nice, 14 octobre (dép. Petit Parisien). A la demande de l'ambassade d'Espagne à Paris, la sûreté générale a télégraphié à la police spéciale de Nice de procéder à l'arrestation provisoire, en vue d'extradition, de trois officiers espagnols, un père et ses deux fils, soupçonnés d'avoir participé au complot contre le Directoire.

La police a, en conséquence, arrêté, à la villa les Myrthes, à Saint-Jean-Cap-Ferrat, MM. Deloncos de los Reyes y Vidal de Malcampo, soixante-deux ans, colonel en retraite, habitant 1, rue Barbieri, à Madrid ; Alfonso de los Reyes Gonzales de Malcampo, trente-six ans, commandant en activité, revenant d'une mission diplomatique à Washington, où, au début de l'année, il avait épousé miss Peale Smiddy, fille du représentant diplomatique de l'Etat libre d'Irlande aux Etats-Unis, et Julio de los Reyes Gonzales de Malcampo, trente ans, capitaine, mutilé de la guerre du Maroc.

Tous trois, dont les biens en Espagne ont été confisqués à la suite du récent complot, ont été défrétés au parquet et seront transférés à Aix-en-Provence, où la cour statuera sur leur extradition.

Le poste clandestin d'Eze aurait servi à transmettre des nouvelles politiques

L'avocat Fertini et l'électricien Luchetti sont inculpés d'espionnage

Nice, 14 octobre (dép. Petit Parisien). Alexandre Fertini, l'avocat qui avait incrimé à Eze un poste clandestin d'espionnage par T. S. F., a été interrogé par M. Bensa, juge d'instruction. Sans vouloir indiquer avec quel poste il était en relation, Fertini a déclaré qu'il transmettait à ses camarades politiques restés en Italie les nouvelles et les articles des journaux qui ne pouvaient franchir la frontière des Alpes et qui intéressaient le parti antifasciste.

Ses déclarations paraissent sincères. Cependant, comme on a trouvé dans la villa des fiches portant des signes qui n'ont pu être déchiffrés, ceux-ci ont été transmis à Paris, où ils doivent être examinés par le service des chiffres des Affaires étrangères. En attendant que cette opération ait été effectuée, le magistrat instructeur a inculpé d'espionnage Fertini et Luchetti, l'électricien qui installa le poste.

Les grandes épreuves sportives du “Petit Parisien”

LA COURSE DE L'HEURE (21 OCTOBRE)

Notre grande épreuve du 21 octobre présentera un intérêt sportif considérable. En effet, jusqu'ici, les courses semblables ont été extrêmement rares, et l'on peut dire que jamais nos athlètes n'ont pu nous faire même entrevoir leurs possibilités.

Certes, il ne faut pas s'attendre à ce que le merveilleux record de Nuri — 19 kilom. 210 mètres — soit atteint. On a cependant vu, dans la villa des fiches portant des signes qui n'ont pu être déchiffrés, ceux-ci ont été transmis à Paris, où ils doivent être examinés par le service des chiffres des Affaires étrangères. En attendant que cette opération ait été effectuée, le magistrat instructeur a inculpé d'espionnage Fertini et Luchetti, l'électricien qui installa le poste.

Le scrutin d'hier s'est déroulé, pour ainsi dire, sans incident. Dans la plupart des cantons, le chiffre des votants a été plus élevé que lors du renouvellement précédent en 1925. Beaucoup d'élections au conseil général ou au conseil d'arrondissement n'ont pas donné de résultat définitif. Le nombre des ballottages paraît assez élevé.

Il est difficile, sinon impossible, dans ces conditions d'établir une statistique politique complète. Rappelons que les 4.511 conseillers généraux dont le mandat de six ans était arrivé à expiration et qui étaient soumis hier à réélection se répartissent ainsi qu'il suit :

69 conservateurs
363 républicains modérés
405 républicains de gauche ou radicaux non valaisiens
490 radicaux socialistes
53 républicains socialistes et socialistes indépendants.

LA FIN TRAGIQUE DU SOUS-MARIN “ONDINE”



Un groupe de matelots photographiés à bord de l'« Ondine ». En médaillon : le lieutenant de vaisseau Breittmayer, commandant le sous-marin. En bas, de gauche à droite : le maître torpilleur Leroux, le maître mécanicien Lemer, le quartier-maître canonier Loree, le matelot Pain et le maître mécanicien Forchier, disparus

M. CLAMAMUS

élu député de Noisy-le-Sec

Le scrutin de ballottage pour l'élection d'un député dans l'arrondissement de Saint-Denis — canton de Noisy-le-Sec — a été favorable au candidat communiste.

M. Clamamus a obtenu 12.724 voix contre 11.866 à M. Louis Renault, socialiste indépendant. Le nombre des abstentions a été très élevé, environ 25 0/0 des électeurs inscrits. Il y a eu, en effet, 24.968 votants sur 33.023 inscrits. On a compté 24.596 suffrages exprimés. Au premier tour, M. Clamamus avait réuni 11.420 voix ; M. Renault, 9.891, et M. Feis, socialiste S. F. I. O., 2.716.

Le 30 avril, M. Clamamus avait obtenu 13.350 suffrages contre 13.349 à M. Renault.

Trois officiers espagnols arrêtés à Nice pour avoir participé au complot contre le Directoire

Nice, 14 octobre (dép. Petit Parisien). A la demande de l'ambassade d'Espagne à Paris, la sûreté générale a télégraphié à la police spéciale de Nice de procéder à l'arrestation provisoire, en vue d'extradition, de trois officiers espagnols, un père et ses deux fils, soupçonnés d'avoir participé au complot contre le Directoire.

La police a, en conséquence, arrêté, à la villa les Myrthes, à Saint-Jean-Cap-Ferrat, MM. Deloncos de los Reyes y Vidal de Malcampo, soixante-deux ans, colonel en retraite, habitant 1, rue Barbieri, à Madrid ; Alfonso de los Reyes Gonzales de Malcampo, trente-six ans, commandant en activité, revenant d'une mission diplomatique à Washington, où, au début de l'année, il avait épousé miss Peale Smiddy, fille du représentant diplomatique de l'Etat libre d'Irlande aux Etats-Unis, et Julio de los Reyes Gonzales de Malcampo, trente ans, capitaine, mutilé de la guerre du Maroc.

Tous trois, dont les biens en Espagne ont été confisqués à la suite du récent complot, ont été défrétés au parquet et seront transférés à Aix-en-Provence, où la cour statuera sur leur extradition.

Le poste clandestin d'Eze aurait servi à transmettre des nouvelles politiques

L'avocat Fertini et l'électricien Luchetti sont inculpés d'espionnage

Nice, 14 octobre (dép. Petit Parisien). Alexandre Fertini, l'avocat qui avait incrimé à Eze un poste clandestin d'espionnage par T. S. F., a été interrogé par M. Bensa, juge d'instruction. Sans vouloir indiquer avec quel poste il était en relation, Fertini a déclaré qu'il transmettait à ses camarades politiques restés en Italie les nouvelles et les articles des journaux qui ne pouvaient franchir la frontière des Alpes et qui intéressaient le parti antifasciste.

Ses déclarations paraissent sincères. Cependant, comme on a trouvé dans la villa des fiches portant des signes qui n'ont pu être déchiffrés, ceux-ci ont été transmis à Paris, où ils doivent être examinés par le service des chiffres des Affaires étrangères. En attendant que cette opération ait été effectuée, le magistrat instructeur a inculpé d'espionnage Fertini et Luchetti, l'électricien qui installa le poste.

Le scrutin d'hier s'est déroulé, pour ainsi dire, sans incident. Dans la plupart des cantons, le chiffre des votants a été plus élevé que lors du renouvellement précédent en 1925. Beaucoup d'élections au conseil général ou au conseil d'arrondissement n'ont pas donné de résultat définitif. Le nombre des ballottages paraît assez élevé.

Il est difficile, sinon impossible, dans ces conditions d'établir une statistique politique complète. Rappelons que les 4.511 conseillers généraux dont le mandat de six ans était arrivé à expiration et qui étaient soumis hier à réélection se répartissent ainsi qu'il suit :

69 conservateurs
363 républicains modérés
405 républicains de gauche ou radicaux non valaisiens
490 radicaux socialistes
53 républicains socialistes et socialistes indépendants.

Le corps électoral était appelé, hier, à élire ses représentants aux conseils généraux ou aux conseils d'arrondissement. Ces élections englobaient tout le territoire, à l'exception de Paris et du département de la Seine, placés sous un régime spécial.

Dans chaque arrondissement, un canton sur deux a voté pour l'élection d'un conseiller général et l'autre canton pour la désignation d'un conseiller d'arrondissement, ou deux lorsqu'il était le plus peuplé d'un arrondissement comptant moins de neuf cantons.

Un canton ne peut avoir qu'un conseiller général, mais dans le cas cité plus haut il est appelé à élire deux conseillers d'arrondissement, un conseil d'arrondissement devant compter au minimum neuf membres.

Le scrutin d'hier s'est déroulé, pour ainsi dire, sans incident. Dans la plupart des cantons, le chiffre des votants a été plus élevé que lors du renouvellement précédent en 1925. Beaucoup d'élections au conseil général ou au conseil d'arrondissement n'ont pas donné de résultat définitif. Le nombre des ballottages paraît assez élevé.

Il est difficile, sinon impossible, dans ces conditions d'établir une statistique politique complète. Rappelons que les 4.511 conseillers généraux dont le mandat de six ans était arrivé à expiration et qui étaient soumis hier à réélection se répartissent ainsi qu'il suit :

69 conservateurs
363 républicains modérés
405 républicains de gauche ou radicaux non valaisiens
490 radicaux socialistes
53 républicains socialistes et socialistes indépendants.

Le « Comte-Zeppelin » approche des côtes américaines

D'après les dépêches d'hier, il était :
A 12 heures (heure de Paris), à 360 kilomètres au nord-est des Bermudes.
A 16 heures, beaucoup plus au sud, à 1.300 kilomètres de New-York

IL SEMBLE POSSIBLE QU'IL ARRIVE AU BUT CE MATIN

A la suite de l'avarie — réparée par la suite — qu'il avait subie samedi, le *Comte-Zeppelin* ralentit assez sensiblement son allure.

D'autre part, et en raison, sans doute, de conditions atmosphériques peu favorables, il a dû, une fois encore, modifier son itinéraire.

En effet, des nombreuses dépêches reçues à son sujet hier et dont nous donnons ci-dessous les plus précises et les plus importantes, il semble résulter que le dirigeable géant, qui était, à 7 heures du matin (heure de Paris), à 360 kilomètres au nord-est des Bermudes, se trouvait, à 16 heures, à environ 500 kilomètres au sud-ouest du même archipel. Au lieu de suivre la ligne droite vers New-York, il obliquait donc nettement vers le sud-ouest.

Dans ces conditions, il est probable que son arrivée à New-York n'aura lieu qu'aujourd'hui, dans la matinée.

Modification de route
Londres, 14 octobre (dép. Petit Parisien). Le correspondant de l'Exchange Telegraph à Washington signale que le département de la Marine a reçu du *Zeppelin* un message l'informant qu'il avait dû modifier sa route dans la direction du sud pour trouver des vents favorables.

Préalablement à ce message, un sans-fil lancé à 7 heures (12 heures, heure de Paris), par le *Comte-Zeppelin* donnait sa position, qui était alors à 200 milles au nord-est des Bermudes. Le message ajoutait encore que tout va bien à bord et que les réserves de combustibles sont plus que suffisantes pour le reste du voyage.

A 640 milles du but
Washington, 14 octobre (dép. Radio). Un radiogramme émis peu avant 11 heures ce matin (16 heures à Paris) par le *Comte-Zeppelin* et intercepté par un poste de T. S. F. de la marine américaine, annonce qu'il se trouve à 640 milles du but, à 32-40 de longitude nord et 68° de longitude ouest, c'est-à-dire à environ 330 milles à l'est du cap Hatteras et à 640 milles de Lakehurst.

Cette nouvelle a été confirmée par des amateurs de T. S. F. qui disent avoir intercepté des messages du dirigeable par lesquels celui-ci faisait savoir qu'il était traversé à plusieurs reprises dans sa situation difficile, mais qu'il avait toujours réussi à surmonter les difficultés.

Les messages en question ne sont pas, jusqu'à présent, authentifiés de source officielle.

Le poste de T. S. F. du dirigeable, trop occupé, ne répond pas

Lakehurst, 14 octobre (dép. Havas). Le poste maritime radio-électrique a communiqué avec le *Comte-Zeppelin* dans la matinée, mais le dirigeable a refusé de répondre aux questions qui lui étaient posées sur sa position et l'heure de son arrivée en disant : « Nous sommes trop occupés par l'envoi de dépêches à la presse pour vous répondre. »

Le chef du poste américain a envoyé alors un message demandant des informations étaient nécessaires pour les préparatifs d'atterrissage, mais il n'a reçu aucune réponse.

LA MOITIÉ DES CANTONS DE FRANCE A RENOUVELE HIER SES CONSEILLERS GENERAUX

L'AUTRE MOITIÉ A VOTÉ POUR L'ELECTION DE NOUVEAUX CONSEILLERS D'ARRONDISSEMENT

MM. Poincaré, Sarraut, Louis Marin, Loucheur et M. Paul Doumer ont été réélus ou élus

IL Y A DE NOMBREUX BALLOTTAGES

Le corps électoral était appelé, hier, à élire ses représentants aux conseils généraux ou aux conseils d'arrondissement. Ces élections englobaient tout le territoire, à l'exception de Paris et du département de la Seine, placés sous un régime spécial.

Dans chaque arrondissement, un canton sur deux a voté pour l'élection d'un conseiller général et l'autre canton pour la désignation d'un conseiller d'arrondissement, ou deux lorsqu'il était le plus peuplé d'un arrondissement comptant moins de neuf cantons.

Un canton ne peut avoir qu'un conseiller général, mais dans le cas cité plus haut il est appelé à élire deux conseillers d'arrondissement, un conseil d'arrondissement devant compter au minimum neuf membres.

Le scrutin d'hier s'est déroulé, pour ainsi dire, sans incident. Dans la plupart des cantons, le chiffre des votants a été plus élevé que lors du renouvellement précédent en 1925. Beaucoup d'élections au conseil général ou au conseil d'arrondissement n'ont pas donné de résultat définitif. Le nombre des ballottages paraît assez élevé.

Il est difficile, sinon impossible, dans ces conditions d'établir une statistique politique complète. Rappelons que les 4.511 conseillers généraux dont le mandat de six ans était arrivé à expiration et qui étaient soumis hier à réélection se répartissent ainsi qu'il suit :

S ÉCHOS
— Aujourd'hui —

du Souvenir sera ranimée par la
nationale des anciens prison-
guerre.

Art photographique, 81, rue de
Peintures de montagne, 117, bd
maill.

Francis résidant à l'étranger,
avenue de Friedland.

conférences : Récouverture des
la Société pour la propagation
des évangiles, 28, rue Ségur;
vaccination, Institut Pasteur. —
Marx : le Freudisme, 30 h. 45,
de Lanery. — Ecole du Louvre,
14 h. 30, Musée du Louvre
mon.)

— Union des sociétés musicales
de la région, 11 h. 21 h., boulevard de
Saint-Cloud, à 14 heures.

révolutionnaire (Radio-Paris), la
lites et les nouvelles chansons
juives (les Pins). — Voir au Cour-
amateurs.

ident de la République s'est
senter par le colonel Philippe.
sion militaire, au service reli-
cher, hier matin, au temple
de la rue de la Victoire, à la
des militaires, marins français
mouris par la France,

curiau, ambassadeur de France
— Bretagne, a quitté Paris, hier,
es, rejoignant son poste.

frères, les amis et les collabo-
docteur Victor Fauchet se sont
malin à l'hôpital Saint-Michel,
remette. À l'occasion de sa
au grade de commandeur de
d'honneur, une médaille à son
uvre du sculpteur-médecin de

s de cette cérémonie plusieurs
ont prié la parole. Très ému, le
sûchet à remerci.

CENTS MILLIONS
es sont roules chaque jour avec
« LACROIX ». C'est le juste ré-
sultats trois principales qualités :
sûreté, solidité.

**AUTO DES
VACANCES**
SANS CHAUFFEUR
DE LA PORTE CHAMPERET IN-
43 48 - PARIS 18

**CINQUANTAIRE
AGENCE FOURNIER**

Il y a juste un demi-siècle,
fourier est la plus ancienne des
manicières et l'une des plus im-
aginaires politiques françaises.
l'organe d'aucune banque, ne
aucune opération pour son propre
se chargèrent de l'exécution
ordre de bourse, ses informations
ument indépendantes.

Fourrier, qui compte parmi ses
ses grand « Sociétés de crédit, les
banquiers, de nombreux com-
industriels et capitalistes, est
comme un « Fournisseur de
promesses » par les journaux de
départements et de l'étranger.
ses divers services politiques, litté-
raires, sportifs et de publicité,
transmis par poste, télégraphe,
et T. S. F.

pour renseignements, s'adresser
la Bourse, à Paris.

en espèces
IRS
d'encre
les
S
RES
ces
AND,RENAUD
LA MARQUE DE QUALITE

nd chien se leva, s'étréna joyeu-
ment avec un bref aboi, se prit à
courir la route poussiéreuse où le
soleil avait dessiné de longues ombres
qui bordaient la route.

Dawson allait, dans la gloire
du beau matin de juin, tour-
ner au brave homme qui l'avait
sauvé et qui regardait s'éloigner
sur ses talons, d'un bon pas
et soupir.

Les sauls pas ce qu'il vaut comme
grommela le bonhomme, mais
c'est un fier gars...

Le bonhomme, à un coin de la
route, se retourna et vit ses amis
vieux paysans et continua son
pas sifflotant pour rythmer son
conservser son allure.

Et, à un nouveau détour, il vit
sur son pas ses yeux à panorama
s'élevé, magnifique sous le plein
ciel.

Un beau cirque de saplins, de
hêtres pourprés, de charmes,
étalait ses maisons claires
et sa courbe d'horizon peignée.
Les états étaient plus bas, dans un
gazonné, au centre d'un cou-
lonnant, leur du courant, vif et
connaît la vie à toutes les usi-
ses belle chute actionnait les
roues et les courbes pour tout la
série des dynamos.

Les grands toits clairs, leurs
verrières, leurs jardins pleins
d'elles n'étaient pas tristes, ce
sont des roses, leur chemise de
sablée et de notre auberge.
L'air de suie, car l'énergie élec-
trifiée par la rivière donnait
mouvement à la machinerie,
et la chaleur aux hommes...

(A suivre.)

La catastrophe de l'« Ondine »

LE RÉCIT DE L'ABORDAGE

DANS LA RÉGION PARISIENNE

**A Senlis, une vente de coupes de bois
produit plus de 3 millions**

Il a été procédé à Senlis à la vente des bois des forêts d'Halatte et d'Ermenouville.

SAINT-AUBIN-8908-ENQUÊVE. — Deux nomades, René Messager et Gustave Desjar dins, ont été arrêtés pour avoir cambriolé le domicile de M. Adolphe Castellani, ouvrier agricole, âgé, débiteur d'un billet de 4.000 francs. Un de leurs camarades Louis Castellani, a été inculpé de complicité.

SAINT-JUST-EN-CHAUSSEES. — La récolte d'automne se tiendra jeudi prochain 15 octobre.

* * *

SEINE-ET-MARNE

PROVINS. — Bénédicts des matches de foot

Un motocycliste tombe et se blesse grièvement

Par suite d'un dérapage sur un rallye de tramway, rue Hoche, à Pantin, un motocycliste, M. Louis Jalut, trente ans, demeurant rue de la République, 10, à Pantin, a fait une chute sur la chaussée et s'est grièvement blessé à la tête. Il a été transporté à l'hôpital Tenon où son état est jugé grave.

Une fabrique de Saint-Denis inondée

Une importante fuite d'eau s'est déclarée l'autre nuit, dans la fabrique de la Compagnie de jouets Clers, 121, avenue du Président

Un des tuyaux amenant l'eau à cette cuve avait cédé sous la pression et on dut l'écraser sur place pour avoir raison de la fuite. L'eau avait inondé le premier étage et le rez-de-chaussée et s'étendait en une nappe

Rixe mortelle à Alfortville.

Dans un débit du quai d'Alfortville, Alfortville, l'autre nuit, un débauché, Marcel Renaud, vit, dans une chambre où se trouvait Lemoine, à Ivry, se prit de querelle, pour une cause quelconque, avec un groupe de travailleurs d'origine nord-africaine, installés à une table voisine.

plus regrettables. Renaud et un des membres du groupe adverse, le magueureu Braïben Mohamed, vingt-six ans, rue Veron, Alfortville, sortirent, tout en se coiffant, suivis par la troupe bruyante de leurs compagnons.

L'Algérien se montra le plus fort, Renaud jouait sous les coups. Un de ses amis connu sous le seul prénom d'Honoré, lui passa alors un pistolet. D'une première balle, le débârdé se débarrassa de son adversaire. Puis, pendant tout contrôle, son

A Courbevoie, un vieillard surprend chez lui un cambrioleur

M. Gulchard, âgé de soixante-quinze ans, reposait, la nuit dernière, dans sa chambre au premier étage d'un pavillon situé 43, rue de Courbevoie, quand il fut éveillé par un bruit insolite. Le réveillon s'étant levé, se dirigea vers la chambre voisine. Inoc-

de fracturer des tiroirs. Bondissant sur le vieillard, le malfaiteur le frappa de deux coups de poing au visage, puis il sauta par la fenêtre.

Lorsque, quelques heures plus tard, M. Pellerin, agent de police à Courbevoile propriétaire du pavillon, entra à son domicile au rez-de-chaussée, il constata qu'une somme de 1.200 francs lui avait été dérobée.

M. Guichard, dont l'état ne présente aucune gravité, a pu fourbir à M. Vaneguc

SAINT-DENIS. — Sortie ces jours derniers de la maison centrale de Rennes, où elle avait purgé sa quinzième condamnation, la femme Joséphine Guichard, cinquante-huit ans, se fit conduire en taxi dans un restaurant de l'avenue du Président-Wilson. Après s'être fait servir un bon repas, elle déclara n'avoir pas d'argent pour payer. Au dépôt.

SEINE-ET-OISE

Deux jeunes filles blessées par une auto

A Trappes, sur la place de la Gare de triage, deux jeunes filles, les sœurs Madeleine et Marguerite Terme, dix-huit et dix-neuf ans, habitant le hameau de Villédien, commune d'Elancourt, ont été renversées et blessées aux jambes par l'automobile de M. Jules Lalande, cultivateur au Mesnil-Saint-Denis.

Les victimes de cet accident sont soignées dans leur famille.

Tué par une auto
Un cultivateur de Gornetz-le-Châtel, M. Jules Simon, trente-deux ans, a été renversé par l'automobile que conduisait M. René Bury, ingénieur, 18, boulevard de la Bastille, à Paris. Transporté à l'hôpital d'Orsay, M. Simon y est mort.

Une auto écrase un cycliste
Dans la côte de Picardie, entre Versailles et Ville-d'Avray, un cycliste, Marcel Cor-

Relève le crâne fracturé et la colonne vertébrale brisée, le malheureux militaire est mort dans la voiture d'ambulance.

Un cycliste gisait sans connaissance sur la route près de Trappes

Sur la route nationale, près de Trappes, un cycliste, M. Toupet, domicilié à Paris, 210, rue du Faubourg-Saint-Denis, a été trouvé gisant sans connaissance, le crâne fracturé, au milieu de la chaussée. On l'a transporté dans le coma à l'hôpital de Versailles.

On suppose que ce malheureux a été renversé par une automobile qui aurait poursuivi sa route.

Au passage d'un train, un voyageur fait feu sur une garde-barrière

Saint-Nazaire, 14 octobre (dép. P. P.). Ce matin, à 6 heures 15, au passage à Beaulieu, près de Coulonr, un

pour le tirer sans l'attendre un coup de
revolver dans la direction de la garde-
barrière. C'est tout ce que l'homme inconnu,
de vingt à vingt-cinq ans,

POUR ACQUERIR
UNE ORTHOGRAPHE CORRECTE

est un styliste irréprochable dans tous les genres
de rédaction (lettres, rapports, comptes rendus),
sans déplacement, suivez chez vous les
cours par Correspondance de l'École Universi-
taire, 59, boulevard Exelmans, Paris (16^e),
recevrez la brochure gratuite n° 5902.

A TITRE DE RECLAME **10 fr.**

au prix de la sous-croûte d'œuvre
vous livrons une montre pour
vingt-cinq, garantie d'année et
cette montre remboursant. Exrte
Étab^l T. VICTOR, rue Amiel, PARIS (11^e)

LES GRANDES ÉPREUVES DU "PETIT PARISIEN"

DACQUAY GAGNE LE MARATHON DE LA MARCHÉ



En haut : le départ à Argenteuil. Au-dessous : Daquay franchit la ligne d'arrivée, précédant Bouleau de quelques mètres. A droite : Daquay, et, au centre, Bouleau, respectivement premier et deuxième du Marathon.

42 km. 200 en 3 h. 45. La Fédération Française de la Marche, dont les organisations sont autant de succès, a fait disputer hier le « Marathon de la Marche » avec le concours du Petit Parisien, de la Ligue Parisienne et du Cercle des Marcheurs Argenteuillais, sur les 42 km. 200 du parcours Argenteuil - Cormeilles-en-Parisis, la Piste d'Orléans-Herby, Pierrelaye, Saint-Ouen-l'Aumône et retour.

Une fois de plus, l'épreuve ne faillit pas à la tradition et connut, sur tout le parcours, un grand succès auprès d'une foule extrêmement nombreuse et enthousiaste.

La victoire revint finalement à Joseph Daquay qui fournit une performance remarquable, battant son précédent record de plus de six minutes, ce qui souligne la beauté de ce nouvel exploit.

LA COUPE DE FRANCE DE FOOTBALL

Les matches de la Coupe de France, qui n'avaient pu avoir lieu dimanche dernier, ont été joués hier et ont donné les résultats suivants :

UNE SOIRÉE DE BOXE

POLICE DE PARIS CONTRE POLICE D'IRLANDE

Un grand gala de boxe sera donné par l'Association Sportive de la préfecture de police le vendredi 20 octobre, à la salle Wagram.

LE CHAMPIONNAT DE PARIS DE FOOTBALL

Le Red Star bat les Suisses

A Saint-Mandé, sur son terrain, l'Union Sportive Suisse en tête du championnat de Paris, a été battue par le Red Star.

LES PORTEURS DE LA "LIBERTÉ" ONT DISPUTÉ LEUR CRITÉRIUM

LE STADE FRANÇAIS AU VÉLODROME MUNICIPAL

LE CHAMPIONNAT DE PARIS DE RUGBY

Le Stade bat les P. T. T.

LA RÉOUVERTURE DU VÉLODROME D'HIVER

LE MIROIR DES SPORTS

LES COURSES CYCLES DOMINICALES

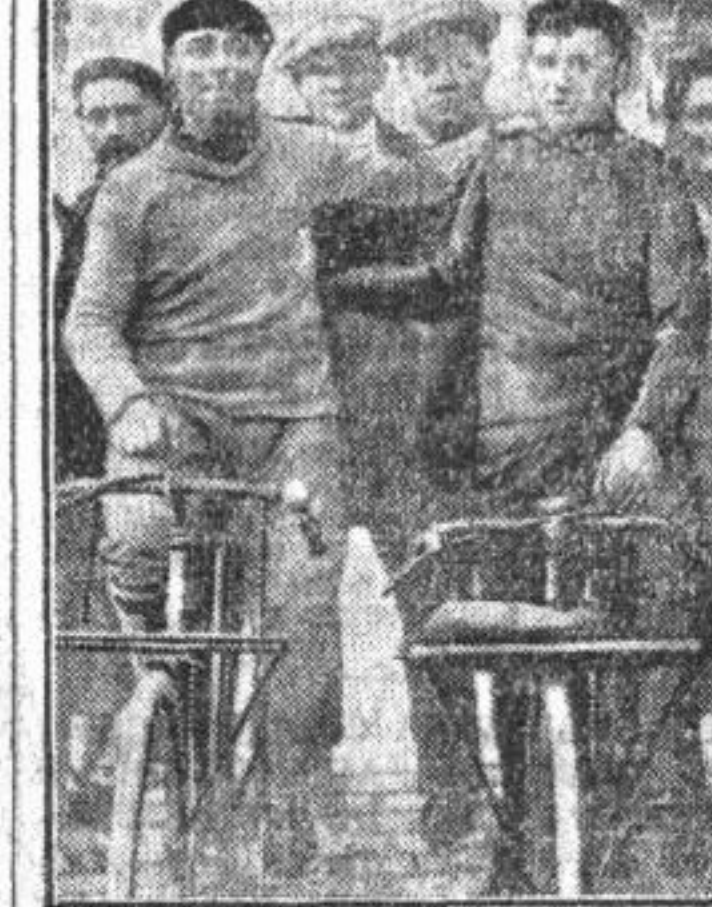
LA LIGNE AÉRIENNE TOULOUSE-CASABLANCA

UN CHASSEUR ABAT UN AIGLE QUI AVAIT ATTAQUÉ SON CHIEN

AUTOMOBILISTES, ATTENTION!

LES PORTES DE LA "LIBERTÉ" ONT DISPUTÉ LEUR CRITÉRIUM

De la porte de la Chapelle au pont National, avec itinéraires facultatifs, mais contrôlés aux portes de Glichy, de



Atkinson, premier (à droite) et Marcelles, deuxième.

Saint-Cloud, de Versailles, d'Orléans et d'Albi, s'est disputé hier le Critérium des portes de la Liberté.

Une quarantaine de concurrents prirent le départ.

1. Atkinson, en 45' 5"; 2. Marcelles; 3. Dumortier; 4. Mélin; 5. Marais; 6. Bataillard; 7. Berland; 8. Hussen; 9. Gaillet; 10. Walter, etc.

LE CHAMPIONNAT DE PARIS DE RUGBY

Le Stade bat les P. T. T.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

Le Stade a battu les P. T. T. 15 à 0.

LE STADE FRANÇAIS AU VÉLODROME MUNICIPAL

La réunion organisée par le Stade Français à la Piste municipale avait attiré une nombreuse assistance. Résultats :

Prix du Conseil Municipal de Paris (vélo, 600 m.). — Première demi-finale :

1. Coupry; 2. Grahenbuhl, 200 m. 13" 2/5.

Deuxième demi-finale : 1. Grahenbuhl; 2. Coupry, 200 m. 13" 2/5.

Finale des seconds : 1. Grahenbuhl; 2. Deschamps.

Finale des premiers : 1. Coupry (G.A.S.G.).

Course poursuite (4 km.). — 1. Pédale Charentaise; 2. C. C. Vitry, à 40 mètres.

Temps : 9' 30".

Course individuelle (10 km.). — 1. Deh-loup, 14' 30"; 2. Chalup; 3. Ramepeller; 4. Vallet.

Concours entre les frères Magne et les frères Bidoi. — Première manche (6 km. poursuite) : 1. A. et P. Magne; 2. frères Bidoi, à 20 mètres.

Deuxième manche (2 km. poursuite) : 1. A. et P. Magne; 2. frères Bidoi, à 20 mètres.

Classement général : 1. équipe Magne, 15 points; 2. équipe Bidoi, 14 points.

LA RÉOUVERTURE DU VÉLODROME D'HIVER

La réouverture du Vélodrome d'Hiver s'est effectuée, hier, en présence d'une

salle convenablement garnie. Résultats :

Course par élimination (6 km. 750) : 1. Faudet, en 6' 30"; 2. 3. Lachapelle; 4. Richi; 5. Marcellac; 6. Blanc-Garin; 6. Boucheron.

Course de demi-fond (20 km.). 1. James Aubert, 47' 57"; 2. Monciardini, à 400 m.

Course à l'américaine (amateurs et indépendants) : 1. Van Massenhove-Peden, 30 km. en 50' 20"; 2. Trincourt-Bouille, à une demi-longueur; 3. Wuyard-Richi, à un tour.

Course poursuite : 1. Hamerlynek; 2. Piasat, rejoint après une poursuite de 4 km. 725 en 6' 15" 2/5.

Grand Prix du Salon (400 km.). À l'issue de la course, les Belges Van Hevel et Hamerlynek réussissent les premiers à doubler le peloton. Ils furent suivis par les frères Riens Duivier, puis ensuite par Brocard, Royer, Debais, Degraeve, Vandenhove, Marcol et enfin Tonnai-Boucheron.

Dans la demi-heure, 21 km. 875 furent couverts et dans l'heure 40 km. 080.

Classement final : 1. Tonnai-Boucheron, en 2 h. 10' 40"; 2. Van Hevel-Hamerlynek, 40 points; 3. Marcol-Vandenhove, 40 points; 4. Duivier-Riens, 15 points; 5. Debais-Degraeve, 15 points; 6. Royer-Boucheron, 15 points.

Tonnai (à gauche) et Boucheron.

Brocard, 13 points; 7. A. Tour, Leduc-Bianco-Garin, 35 points; 8. Faudet-Marcellac, 35 points; 9. Lachapelle-Wambst et Louet-Richel, 15 points; 10. Drago-Rouzy, 2 points; 11. Poyrede-Baton, 2 points; 12. A. 2 tours; 13. Raynaud-Bayen, 7 points.

LES COURSES CYCLES DOMINICALES

Le championnat sur route du V.C. Neully, disputé sur une distance de 70 kilomètres, sur le circuit du Bois-de-Saint-Germain, a été remporté par :

1. P. Janvier, 2 h. 48' 20"; 2. J. Janvier, 2 h. 49' 30"; 3. M. Jacquard, 2 h. 49' 30"; 4. Martin, 2 h. 50' 10"; 5. Courtenay, 2 h. 50' 10".

À la P. S. T. — Le Challenge Boute, sur 60 kilomètres, a donné les résultats suivants :

1. Grisoni, 1 h. 48' 20"; 2. Mathieu, 1 h. 48' 20"; 3. Berardi, 1 h. 48' 20"; 4. S. Many, 1 h. 48' 20"; 5. S. Many, 1 h. 48' 20"; 6. S. Many, 1 h. 48' 20"; 7. S. Many, 1 h. 48' 20"; 8. S. Many, 1 h. 48' 20"; 9. S. Many, 1 h. 48' 20"; 10. S. Many, 1 h. 48' 20"; 11. S. Many, 1 h. 48' 20"; 12. S. Many, 1 h. 48' 20"; 13. S. Many, 1 h. 48' 20"; 14. S. Many, 1 h. 48' 20"; 15. S. Many, 1 h. 48' 20"; 16. S. Many, 1 h. 48' 20"; 17. S. Many, 1 h. 48' 20"; 18. S. Many, 1 h. 48' 20"; 19. S. Many, 1 h. 48' 20"; 20. S. Many, 1 h. 48' 20"; 21. S. Many, 1 h. 48' 20"; 22. S. Many, 1 h. 48' 20"; 23. S. Many, 1 h. 48' 20"; 24. S. Many, 1 h. 48' 20"; 25. S. Many, 1 h. 48' 20"; 26. S. Many, 1 h. 48' 20"; 27. S. Many, 1 h. 48' 20"; 28. S. Many, 1 h. 48' 20"; 29. S. Many, 1 h. 48' 20"; 30. S. Many, 1 h. 48' 20"; 31. S. Many, 1 h. 48' 20"; 32. S. Many, 1 h. 48' 20"; 33. S. Many, 1 h. 48' 20"; 34. S. Many, 1 h. 48' 20"; 35. S. Many, 1 h. 48' 20"; 36. S. Many, 1 h. 48' 20"; 37. S. Many, 1 h. 48' 20"; 38. S. Many, 1 h. 48' 20"; 39. S. Many, 1 h. 48' 20"; 40. S. Many, 1 h. 48' 20"; 41. S. Many, 1 h. 48' 20"; 42. S. Many, 1 h. 48' 20"; 43. S. Many, 1 h. 48' 20"; 44. S. Many, 1 h. 48' 20"; 45. S. Many, 1 h. 48' 20"; 46. S. Many, 1 h. 48' 20"; 47. S. Many, 1 h. 48' 20"; 48. S. Many, 1 h. 48' 20"; 49. S. Many, 1 h. 48' 20"; 50. S. Many, 1 h. 48' 20"; 51. S. Many, 1 h. 48' 20"; 52. S. Many, 1 h. 48' 20"; 53. S. Many, 1 h. 48' 20"; 54. S. Many, 1 h. 48' 20"; 55. S. Many, 1 h. 48' 20"; 56. S. Many, 1 h. 48' 20"; 57. S. Many, 1 h. 48' 20"; 58. S. Many, 1 h. 48' 20"; 59. S. Many, 1 h. 48' 20"; 60. S. Many, 1 h. 48' 20"; 61. S. Many, 1 h. 48' 20"; 62. S. Many, 1 h. 48' 20"; 63. S. Many, 1 h. 48' 20"; 64. S. Many, 1 h. 48' 20"; 65. S. Many, 1 h. 48' 20"; 66. S. Many, 1 h. 48' 20"; 67. S. Many, 1 h. 48' 20"; 68. S. Many, 1 h. 48' 20"; 69. S. Many, 1 h. 48' 20"; 70. S. Many, 1 h. 48' 20"; 71. S. Many, 1 h. 48' 20"; 72. S. Many, 1 h. 48' 20"; 73. S. Many, 1 h. 48' 20"; 74. S. Many, 1 h. 48' 20"; 75. S. Many, 1 h. 48' 20"; 76. S. Many, 1 h. 48' 20"; 77. S. Many, 1 h. 48' 20"; 78. S. Many, 1 h. 48' 20"; 79. S. Many, 1 h. 48' 20"; 80. S. Many, 1 h. 48' 20"; 81. S. Many, 1 h. 48' 20"; 82. S. Many, 1 h. 48' 20"; 83. S. Many, 1 h. 48' 20"; 84. S. Many, 1 h. 48' 20"; 85. S. Many, 1 h. 48' 20"; 86. S. Many, 1 h. 48' 20"; 87. S. Many, 1 h. 48' 20"; 88. S. Many, 1 h. 48' 20"; 89. S. Many, 1 h. 48' 20"; 90. S. Many, 1 h. 48' 20"; 91. S. Many, 1 h. 48' 20"; 92. S. Many, 1 h. 48' 20"; 93. S. Many, 1 h. 48' 20"; 94. S. Many, 1 h. 48' 20"; 95. S. Many, 1 h. 48' 20"; 96. S. Many, 1 h. 48' 20"; 97. S. Many, 1 h. 48' 20"; 98. S. Many, 1 h. 48' 20"; 99. S. Many, 1 h. 48' 20"; 100. S. Many, 1 h. 48' 20"; 101. S. Many, 1 h. 48' 20"; 102. S. Many, 1 h. 48' 20"; 103. S. Many, 1 h. 48' 20"; 104. S. Many, 1 h. 48' 20"; 105. S. Many, 1 h. 48' 20"; 106. S. Many, 1 h. 48' 20"; 107. S. Many, 1 h. 48' 20"; 108. S. Many, 1 h. 48' 20"; 109. S. Many, 1 h. 48' 20"; 110. S. Many, 1 h. 48' 20"; 111. S. Many, 1 h. 48' 20"; 112. S. Many, 1 h. 48' 20"; 113. S. Many, 1 h. 48' 20"; 114. S. Many, 1 h. 48' 20"; 115. S. Many, 1 h. 48' 20"; 116. S. Many, 1 h. 48' 20"; 117. S. Many, 1 h. 48' 20"; 118. S. Many, 1 h. 48' 20"; 119. S. Many, 1 h. 48' 20"; 120. S. Many, 1 h. 48' 20"; 121. S. Many, 1 h. 48' 20"; 122. S. Many, 1 h. 48' 20"; 123. S. Many, 1 h. 48' 20"; 124. S. Many, 1 h. 48' 20"; 125. S. Many, 1 h. 48' 20"; 126. S. Many, 1 h. 48' 20"; 127. S. Many, 1 h. 48' 20"; 128. S. Many, 1 h. 48' 20"; 129. S. Many, 1 h. 48' 20"; 130. S. Many, 1 h. 48' 20"; 131. S. Many, 1 h. 48' 20"; 132. S. Many, 1 h. 48' 20"; 133. S. Many, 1 h. 48' 20"; 134. S. Many, 1 h. 48' 20"; 135. S. Many, 1 h. 48' 20"; 136. S. Many, 1 h. 48' 20"; 137. S. Many, 1 h. 48' 20"; 138. S. Many, 1 h. 48' 20"; 139. S. Many, 1 h. 48' 20"; 140. S. Many, 1 h. 48' 20"; 141. S. Many, 1 h. 48' 20"; 142. S. Many, 1 h. 48' 20"; 143. S. Many, 1 h. 48' 20"; 144. S. Many, 1 h. 48' 20"; 145. S. Many, 1 h. 48' 20"; 146. S. Many, 1 h. 48' 20"; 147. S. Many, 1 h. 48' 20"; 148. S. Many, 1 h. 48' 20"; 149. S. Many, 1 h. 48' 20"; 150. S. Many, 1 h. 48' 20"; 151. S. Many, 1 h. 48' 20"; 152. S. Many, 1 h. 48' 20"; 153. S. Many, 1 h. 48' 20"; 154. S. Many, 1 h. 48' 20"; 155. S. Many, 1 h. 48' 20"; 156. S. Many, 1 h. 48' 20"; 157. S. Many, 1 h. 48' 20"; 158. S. Many, 1 h. 48' 20"; 159. S. Many, 1 h. 48' 20"; 160. S. Many, 1 h. 48' 20"; 161. S. Many, 1 h. 48' 20"; 162. S. Many, 1 h. 48' 20"; 163. S. Many, 1 h. 48' 20"; 164. S. Many, 1 h. 48' 20"; 165. S. Many, 1 h. 48' 20"; 166. S. Many, 1 h. 48' 20"; 167. S. Many, 1 h. 48' 20"; 168. S. Many, 1 h. 48' 20"; 169. S. Many, 1 h. 48' 20"; 170. S. Many, 1 h. 48' 20"; 171. S. Many, 1 h. 48' 20"; 172. S. Many, 1 h. 48' 20"; 173. S. Many, 1 h. 48' 20"; 174. S. Many, 1 h. 48' 20"; 175. S. Many, 1 h. 48' 20"; 176. S. Many, 1 h. 48' 20"; 177. S. Many, 1 h. 48' 20"; 178. S. Many, 1 h. 48' 20"; 179. S. Many, 1 h. 48' 20"; 180. S. Many, 1 h. 48' 20"; 181. S. Many, 1 h. 48' 20"; 182. S. Many, 1 h. 48' 20"; 183. S. Many, 1 h. 48' 20"; 184. S. Many, 1 h. 48' 20"; 185. S. Many, 1 h. 48' 20"; 186. S. Many, 1 h. 48' 20"; 187. S. Many, 1 h. 48' 20"; 188. S. Many, 1 h. 48' 20"; 189. S. Many, 1 h. 48' 20"; 190. S. Many, 1 h. 48' 20"; 191. S. Many, 1 h. 48' 20"; 192. S. Many, 1 h. 48' 20"; 193. S. Many, 1 h. 48' 20"; 194. S. Many, 1 h. 48' 20"; 195. S. Many, 1 h. 48' 20"; 196. S. Many, 1 h. 48' 20"; 197. S. Many, 1 h. 48' 20"; 198. S. Many, 1 h. 48' 20"; 199. S. Many, 1 h. 48' 20"; 200. S. Many, 1 h. 48' 20"; 201. S. Many, 1 h. 48' 20"; 202. S. Many, 1 h. 48' 20"; 203. S. Many, 1 h. 48' 20"; 204. S. Many, 1 h. 48' 20"; 205. S. Many, 1 h. 48' 20"; 206. S. Many, 1 h. 48' 20"; 207. S. Many, 1 h. 48' 20"; 208. S. Many, 1 h. 48' 20"; 209. S. Many, 1 h. 48' 20"; 210. S. Many, 1 h. 48' 20"; 211. S. Many, 1 h. 48' 20"; 212. S. Many, 1 h. 48' 20"; 213. S. Many, 1 h. 48' 20"; 214. S. Many, 1 h. 48' 20"; 215. S. Many, 1 h. 48' 20"; 216. S. Many, 1 h. 48' 20"; 217. S. Many, 1 h. 48' 20"; 218. S. Many, 1 h. 48' 20"; 219. S. Many, 1 h. 48' 20"; 220. S. Many, 1 h. 48' 20"; 221. S. Many, 1 h. 48' 20"; 222. S. Many, 1 h. 48' 20"; 223. S. Many, 1 h. 48' 20"; 224. S. Many, 1 h. 48' 20"; 225. S. Many, 1 h. 48' 20"; 226. S. Many, 1 h. 48' 20"; 227. S. Many, 1 h. 48' 20"; 228. S. Many, 1 h. 48' 20"; 229. S. Many, 1 h. 48' 20"; 230. S. Many, 1 h. 48' 20"; 231. S. Many, 1 h. 48' 20"; 232. S. Many, 1 h. 48' 20"; 233. S. Many, 1 h. 48' 20"; 234. S. Many, 1 h. 48' 20"; 235. S. Many, 1 h. 48' 20"; 236. S. Many, 1 h. 48' 20"; 237. S. Many, 1 h. 48' 20"; 238. S. Many, 1 h. 48' 20"; 239. S. Many, 1 h. 48' 20"; 240. S. Many, 1 h. 48' 20"; 241. S. Many, 1 h. 48' 20"; 242. S. Many, 1 h. 48' 20"; 243. S. Many, 1 h. 48' 20"; 244. S. Many, 1 h. 48' 20"; 245. S. Many, 1 h. 48' 20"; 246. S. Many, 1 h. 48' 20"; 247. S. Many, 1 h. 48' 20"; 248. S. Many, 1 h. 48' 20"; 249. S. Many, 1 h. 48' 20"; 250. S. Many, 1 h. 48' 20"; 251. S. Many, 1 h. 48' 20"; 252. S. Many, 1 h. 48' 20"; 253. S. Many, 1 h. 48' 20"; 254. S. Many, 1 h. 48' 20"; 255. S. Many, 1 h. 48' 20"; 256. S. Many, 1 h. 48' 20"; 257. S. Many, 1 h. 48' 20"; 258. S. Many, 1 h. 48' 20"; 259. S. Many, 1 h. 48' 20"; 260. S. Many, 1 h. 48' 20"; 261. S. Many, 1 h. 48' 20"; 262. S. Many, 1 h. 48' 20"; 263. S. Many, 1 h. 48' 20"; 264. S. Many, 1 h. 48' 20"; 265. S. Many, 1 h. 48' 20"; 266. S. Many, 1 h. 48' 20"; 267. S. Many, 1 h. 48' 20"; 268. S. Many, 1 h. 48' 20"; 269. S. Many, 1 h. 48' 20"; 270. S. Many, 1 h. 48' 20"; 271. S. Many, 1 h. 48' 20"; 272. S. Many, 1 h. 48' 20"; 273. S. Many, 1 h. 48' 20"; 274. S. Many, 1 h. 48' 20"; 275. S. Many, 1 h. 48' 20"; 276. S. Many, 1 h. 48' 20"; 277. S. Many, 1 h. 48' 20"; 278. S. Many, 1 h. 48' 20"; 279. S. Many, 1 h. 48' 20"; 280. S. Many, 1 h. 48' 20"; 281. S. Many, 1 h. 48' 20"; 282. S. Many, 1 h. 48' 20"; 283. S. Many, 1 h. 48' 20"; 284. S. Many, 1 h. 48' 20"; 285. S. Many, 1 h. 48' 20"; 286. S. Many, 1 h. 48' 20"; 287. S. Many, 1 h. 48' 20"; 288. S. Many, 1 h. 48' 20"; 289. S. Many, 1 h. 48' 20"; 290. S. Many, 1 h. 48' 20"; 291. S. Many, 1 h. 48' 20"; 292. S. Many, 1 h. 48' 20"; 293. S. Many, 1 h. 48' 20"; 294. S. Many, 1 h. 48' 20"; 295. S. Many, 1 h. 48' 20"; 296. S. Many, 1 h. 48' 20"; 297. S. Many, 1 h. 48' 20"; 298. S. Many, 1 h. 48' 20"; 299. S. Many, 1 h. 48' 20"; 300. S. Many, 1 h. 48' 20"; 301. S. Many, 1 h. 48' 20"; 302. S. Many, 1 h. 48' 20"; 303. S. Many, 1 h. 48' 20"; 304. S. Many, 1 h. 48' 20"; 305. S. Many, 1 h. 48' 20"; 306. S. Many, 1 h. 48' 20"; 307. S. Many, 1 h. 48' 20"; 308. S. Many, 1 h. 48' 20"; 309. S. Many, 1 h. 48' 20"; 310. S. Many, 1 h. 48' 20"; 311. S. Many, 1 h. 48' 20"; 312. S. Many, 1 h. 48' 20"; 313. S. Many, 1 h. 48' 20"; 314. S. Many, 1 h. 48' 20"; 315. S. Many, 1 h. 48' 20"; 316. S. Many, 1 h. 48' 20"; 317. S. Many, 1 h. 48' 20"; 318. S. Many, 1 h. 48' 20"; 319. S. Many, 1 h. 48' 20"; 320. S. Many, 1 h. 48' 20"; 321. S. Many, 1 h. 48' 20"; 322. S. Many, 1 h. 48' 20"; 323. S. Many, 1 h. 48' 20"; 324. S. Many, 1 h. 48' 20"; 325. S. Many, 1 h. 48' 20"; 326. S. Many, 1 h. 48'

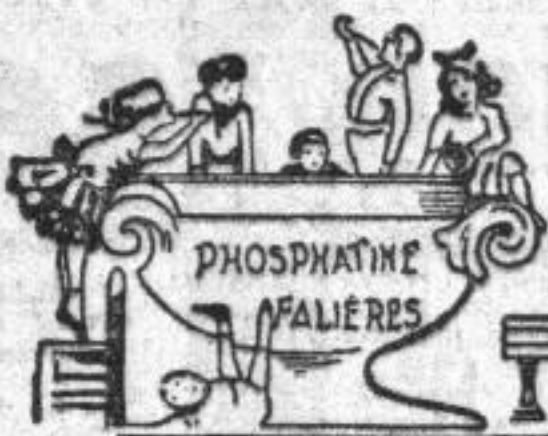


La 1^{ère} dent!
Bébé
va prendre
sa 1^{ère} bouillie
de

PHOSPHATINE FALIÈRES

la célèbre farine alimentaire
qui complète le bon lait et ap-
porte à l'enfant, sous la forme
la plus agréable, tous les
principes nutritifs et vitamines
nécessaires à son parfait
développement. - Facilite la
dentition et la formation des
os. - Donne la force et la santé.

Il n'y a qu'une Phosphatine :
La PHOSPHATINE FALIÈRES
(marque déposée)
Se méfier des imitations
En vente partout



L'AGRICULTURE NOUVELLE
Le numéro : 0,75 centimes

LA ROSÉE NORMANDE REMPLACE LE
CIDRE
ET TOUTES LES BOISSONS
6 f. p. 30 lit. Franco dom. e. remb. 6 80
RESTAUX, 35, rue Nationale, PARIS

LUNDI
MARDI
MERCREDI
JEUDI
VENDREDI
SAMEDI
DIMANCHE

LES 7 JOURS
DE LA SEMAINE..

...vous pouvez vous
raser d'aussi près
que vous le désirez
en employant la VÉ-
RITABLE GILLETTE.
C'est la seule
lame qui n'ir-
rite pas l'é-
piderme.

Gillette MARK
GILLETTE SAFETY RAZOR S.A.F.,
3, rue Scribe - Paris
QUALITÉ SUPÉRIEURE
QUI NE VARIE JAMAIS

Ne vous dérangez plus !
Pour acheter vos papiers peints
sur simple demande

LA MANUFACTURE DES
PAPIERS PEINTS
ROCHEFORT

18, Avenue Pasteur PARIS (15^e)
vous enverra franco
son superbe ALBUM NOUVEAUTÉS
contenant 600 échantillons de papiers peints différents
VENTE DIRECTE DU FABRICANT AUX CONSOMMATEURS
DEPUIS 0,75 LE ROULEAU



Vous devez fixer votre choix sur
"LA CAMIONNETTE DE QUALITÉ"
ROCHET-SCHNEIDER

parce que c'est la seule qui répond complètement
à toutes les questions que vous vous posez.
Robustesse Durable Bonne marche économique Valeur marchandise élevée.
DEUX MODÈLES CHASSIS DROITS OU SURBAISSÉS
Type 2 T pour 2.700 kgs (Châssis droit), puissance fiscale 12 CV.
Type 3 T pour 3.800 kgs (Châssis droit), puissance fiscale 13 CV.
Notice descriptive, références et tous renseignements vous
seront remis gratuitement chez les Agents régionaux, dans
les succursales au Siège Social à LYON-MONTPLAISIR
Maison à Paris : 21, rue de Berri

La machine humaine,
elle aussi, doit toujours
être en plein rendement.



Le mécanicien d'atelier doit assurer son rendement

Nul spectacle n'est plus curieux et intéressant que la vue de nos modernes ateliers
de mécanique. Du plafond où tournent d'innombrables arbres de transmission,
descendent, tels des serpents, de plus innombrables courroies qui animent des
tours, des machines d'où la matière sort transformée. Au milieu de tout cela,
dans cette atmosphère d'huile et de limaille vivent des hommes qui coordonnent
les mouvements et assurent au plein le rendement de chaque jour. A cette vie, le
mécanicien fatigue et, mieux que d'autres, il doit conserver et assurer sa santé.
La Quintonine a su, à la suite de lentes et patientes recherches de laboratoires,
grouper dans son heureuse formule tous les éléments, tous les matériaux qui don-
nent à l'organisme sa force de résistance et d'adaptation à tous les milieux. Le
sang à son contact se nourrit abondamment, se régénère, les muscles se tonifient,
les nerfs ébranlés et secoués à toutes les vibrations se régularisent et assurent une
harmonie parfaite entre toutes les fonctions. La Quintonine prise réguliè-
rement avant chaque repas constitue une véritable assurance contre la maladie.

La "Quintonine" est une heureuse et nouvelle formule présentée sous la forme d'un extrait liquide
concentré à base de quinquina, de kola, de coca, de quassia, de gentiane et de glycéro-phosphate,
dont les principes stimulants et reconstituants ainsi réunis multiplient leur action dans les
organismes débilités, anémisés et surmenés en nourrissant les nerfs et en enrichissant le sang.



QUINTONINE

Il suffit de verser le contenu d'un flacon de "Quintonine" dans un litre
de vin de table, rouge de préférence, pour obtenir, instantanément, et pour un
prix modique, un litre de vin fortifiant, agréable au goût et cinq fois plus
actif que les extraits de quinquina, l'huile de foie de morue ou autres.

Exigez la vraie Quintonine

HEMET, JOR, CARRE

CHEMINÉE ANTRA
L'économie allée
à la puissance.

LES 4 AS
DU
CHAUFFAGE

Nulle cheminée à anthracite ne chauffera mieux
votre salon. Nulle n'égale l'élégance et l'harmoni-
e de ses lignes. Nulle ne peut mieux réduire
une maîtresse de maison soucieuse d'économie.

Autres modèles :
BABY - CRESU à combustion totale, est le
plus économique des poêles d'appartement.
MAH-JONG est le moins cher des poêles à bois
et le seul à feu continu.
La cheminée SIMPLEX brûle 12 heures et
admet tous les combustibles. Elle est sans rivale.

Tous ces modè-
les présentent
une égale per-
fection dans le
détail. Exigez-
les. C'est vous
assurer les
meilleurs prix.

Demandez l'Album P
Illustré, envoyé franco
sur demande.

FAURE

Usines à REVIN (Ardennes)



La toilette de bébé
est un plaisir

Plus de pleurs ni de cris, que des rires et des caresses. La
mousse crémeuse et abondante du nouveau savon de luxe
Rodoll, d'une pureté absolue et garantie, agit comme un
baume, efface les rougeurs et nettoie profondément.
Parfumé aux essences de fleurs naturelles, le savon Rodoll
embaume délicatement et avec persistance. C'est le savon
idéal pour les peaux délicates et en même temps le plus
économique parce que sa pâte compacte dure beaucoup
plus longtemps et qu'il ne coûte que 2 fr. 50 le pain.

savon Rodoll

C'est un succès pour la parfumerie française dont
la réputation est si grande à l'étranger, et qui
reste, envers et contre tous, la première du monde.

Le savon Rodoll se vend 2 fr. 50 le pain (7 fr. les 3 pains)
dans toutes les Parfumeries, Grands Magasins, Bazars, Phar-
macies, Epicerie, Coopératives, Herboristeries, etc., etc.



HERNIE

GRACE à la nouvelle découverte de
M. GLASER SPÉCIALISTE, 44, BOULEVARD
LAHERNIE, infirmité dangereuse et vieille comme le
monde n'est plus désormais qu'un vain
mot. Souffrez-vous officiellement par le corps médical,
le 5 juillet 1922, les nouveaux appareils sans ressort
mis au point par M. GLASER appliqués à des
cas de hernie, ont permis de guérir des milliers de
malades, réalisant chaque jour des prodiges et
répondant à tous ceux qui les ont adoptés. Le
Séjour, la Santé, et même l'avis des
médecins renommés, le DISPARITION DE
LEURS MAUX
Adopter les nouveaux appareils de M. GLASER
c'est vaincre définitivement la hernie
Essai Gratuit, 44, Boulevard Sébastopol - PARIS
tous les jours de 9 à 12 h. et de 2 à 7 h.
(Dimanches et fêtes de 9 à 12 h.)
Libre le traité de la hernie envoyé franco sur demande
Demandes dans passages provinciaux

VINS

ROUGES supérieurs, 329 fr. l'hecto nu,
franco port, régie, contre remb.
Représentants demandés.
Portes romaines. TRIAL ALLIER,
MONTPELLIER (Hérault).

35 GROS CHEVAUX

entiers, hongres, juments, de 3 à 6 ans,
à vendre, depuis 2.500 fr. CAMIONNAGES
18, r. St-Amand, Paris-15^e (N^o Sud Convention)

GRATIS - FRANCO

le Docteur DUPREY, 2, Square de Meaune,
5, Paris, envoie sur demande une petite
boîte de ses Espérences aux personnes
qui souffrent de dyspepsie, maux d'estomac
ou d'intestin, gastrite, gastralgies, digestions
difficiles ou douloureuses, ulcère d'estomac,
entérite simple ou mucos-membraneuse, dé-
billement, renvois aigres ou brûlants,
vomissements, afin qu'ils essaient sa méthode
de traitement qui y est jointe ainsi que
sa brochure. Ce traitement possède une
efficacité telle que les malades le continu-
eront après cet essai. Consultations gra-
tuites par correspondance. Consultations
tous les jours non fériés de 14 à 15 heures.

15

Garantie 4 ans - Soigner
avec adresse les maux de
Qualité extra à 200 fr.
Baccarat-Montre Homme - 25 fr.
Baccarat - Dame Plus, 35 fr.
Baccarat - Dame Plus (Grand Dispositif)
Horl. KAPÉLUSZ, 28, rue Rivoli, Paris

ACHETEZ DE SUITE VOTRE TERRAIN
avec toutes facilités de paiement. Vous
préférez ainsi des LOI LOUCHEUR
avant la hausse du printemps. Visitez nos
domaines de : MAROLLES-GARE, ligne
d'Amiens à Compiègne, SURVILLIERS-GARE,
ligne Chantilly ; SAINT-OUEN-LAUMONIE,
ligne Pontoise ; ECOLE-BOIS-BLEU,
ligne Persan-Beaumont, et nombreux
autres, toutes régions. Situations privilégiées
près gares. Toute viabilité faite,
eau, gaz, électricité. Tous renseignements
et conseils gratuits sur fonctionnement
des lois Ribot et Loucheur, et formalités
d'emprunt à 4 0/0. - Egalement magni-
fiques TERRAINS-JARDINS bien 1/2 fr. le
mètre, près gare, à partir de 100 m.
Voir M. ROBIN, 66, rue de la Victoire, PARIS
Paris - Havre - Bordeaux - 18, r. d'Artois

Le Savon Citron Merlet

VISITEZ NOS MAGASINS D'EXPOSITION OUVERTS TOUS LES JOURS DE 8^H30 À 18^H45
FERMES DIMANCHES ET FÊTES.